

Une tempête

d' Aimé Césaire

Compagnie
Caliband Théâtre

R e g a r d s d e c o m é d i e n s



Photos : *E.

Une tempête

L'auteur

Aimé Césaire



« **Une tempête** » d'Aimé Césaire est une adaptation, créée en 1969, de « La Tempête » de Shakespeare. Dans cette adaptation pour « théâtre nègre », Césaire ramasse les cinq actes en trois. De ce texte concis surgit un nouveau poème, celui qu'une troupe africaine, livrée à un rituel de révolte, va créer : le chant de la liberté. Dans une île, Prospero, le maître,

Caliban et Ariel les esclaves s'opposent. Prospero est le colonisateur blanc. Caliban est l'esclave noir qui crie sa révolte et fait face au maître. Ariel, est un esclave mulâtre qui obéit à Prospero. Personnage central de la pièce, le Caliban de Césaire est un être rebelle qui défend les valeurs de sa culture. Si Césaire justifie l'emploi de la violence dans la lutte de Caliban, il pose un Ariel qui obtiendra sa liberté par la négociation. Le jeu complexe des personnages démontre la logique du pouvoir et de ceux qui l'agissent ou le subissent. Prospero, colonisateur raciste, veut tout contrôler, hommes et nature. L'auteur démonte les archétypes d'une pensée sûre d'elle-même qui ne voit dans Caliban qu'un esclave à dompter et à exploiter. Il met en évidence les liens évidents ou subtils de dépendance qui existent entre Prospero et Caliban : Prospero n'est un maître que parce que Caliban est un esclave. Le regard de Caliban est un défi lancé à Prospero comme un reflet de sa propre humanité. Si la première parole de Caliban, est « Uhuru ! » sa dernière phrase s'adresse au monde incarné par Prospero : « Liberté, Ohé Liberté ». Signe de la force du langage qui existe bien au delà des couleurs de peau. Césaire dénonce l'aliénation et l'acculturation dont les colonisés sont les victimes. Dans ce texte, la force des sens et de la nature s'invite avec la musique, avec un Dieu africain qui vient se moquer des conventions bien établies du monde occidental. Bousculer les barrières entre des mondes qui s'opposent et faire avancer le monde. Comprendre comment se perpétuent les idées toutes faites et restaurer la culture de l'Autre... « Une tempête » d'Aimé Césaire porte la marque d'une universalité, signe d'un théâtre très actuel qui parle à notre cœur et à notre intelligence.

Les metteurs en scène

Marie Mellier et Mathieu Létuvé



« **Une tempête** » de Césaire met en scène trois personnages principaux vivant sur une île : Prospero le maître, Caliban et Ariel ses deux esclaves. Au centre de l'histoire, Caliban l'esclave noir, a un discours de révolte et de liberté, et ce discours est repris par le groupe... Ça, pour moi, c'est la pensée de Césaire. Les mots sont des prises de conscience. Ce texte a un ancrage actuel. L'histoire est un support pour toucher les populations des quartiers. Ce texte doit revenir au public. Césaire a écrit son théâtre en s'adressant aux gens du peuple pour qu'ils se réapproprient leur langage. C'est un texte pour remettre les pieds dans la réalité, créer des liens et aller dans l'univers des gens... Dans la pièce, Césaire fait fortement appel à notre univers sensoriel... On a utilisé cela de manière urbaine avec du rap, du slam et du hip-hop en nous inspirant musicalement du blues. Ces musiques sont une culture de la revendication politique. Nous avons voulu faire une transcription contemporaine de cette pièce dans un contexte urbain. Nous avons voulu mettre à la portée de tous, ce texte qui évoque les ghettos et les banlieues. Prendre le théâtre et le mettre dehors là où les gens vivent, dans des squares où vont se promener les familles, est une nécessité absolue pour nous. On a envie d'emmener le public dans l'univers de Césaire sur un propos qui les concerne directement.

Prospero

Mathieu



La pièce de Césaire « Une tempête » relate les liens qui mettent en jeu Prospero le maître de l'île, avec Caliban et Ariel, ses esclaves. L'un est un « esclave nègre », l'autre un « esclave mulâtre ». Chacun à sa façon, revendique sa liberté auprès du colon tyranique. Écarté du pouvoir par Antonio, son frère, et par Alonzo, son rival, Prospero était le Duc de Milan. Il a été jugé par l'Inquisition, dépouillé de son titre et de ses biens, et contraint à l'exil avec sa fille Miranda. Prospero règne sur l'île grâce à des pouvoirs magiques et surnaturels mis en œuvre par Ariel, son fidèle serviteur. Prospero maltraite Caliban qui se rebelle face à lui de façon radicale. **Prospero incarne le colonialiste blanc, imbu de sa culture et de son histoire, qu'il considère comme supérieures aux autres. Il se sent engagé dans une mission civilisatrice.** Prospero veut rester le maître. Caliban incarne la révolte radicale alors qu'Ariel représente la voie pacifique de la négociation et de la conciliation. Césaire a ainsi symbolisé deux figures historiques du mouvement de libération du peuple noir : Malcolm X et Martin Luther King. Césaire, dans « Une tempête », nous emmène au cœur du conflit entre Prospero et Caliban qui, comme Ariel, veut à tout prix sa liberté, mais sans compromission. Ariel sera libéré, laissant face à face Caliban et Prospero dans un ultime affrontement sans merci...

Edito

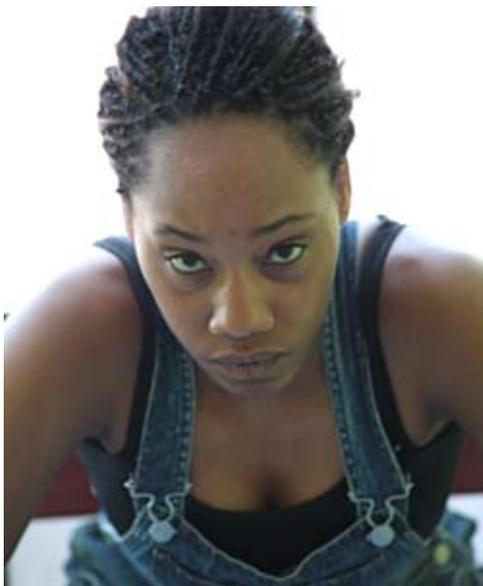
Entrer dans la pièce de Césaire par les mots-récit proposés par les comédiens, amateurs et professionnels, et créer ensemble un livre pour garder trace de l'expérience théâtrale du Caliban théâtre. L'idée a été de proposer aux comédiens de parler des personnages qu'ils incarnent avec leurs mots, de nous faire partager leur compréhension de l'univers de Césaire. Mots-paille, mots-graffitis, touches personnelles et impressionnistes pour nous donner envie de venir les voir jouer ! Les photos d'Elvire accompagnent ce joli travail collectif... Un livre comme une invitation poétique au théâtre.

Christine Ternat

Les représentations auront lieu dans la rue pour les habitants de Rouen dans le cadre du « Printemps de Rouen », organisé par la Ville.

Caliban

V a n e s s a



Caliban est l'esclave qui relève la tête et qui met en échec Prospero, son oppresseur. Caliban affronte Prospero. On voit le maître qui est happé et fasciné par Caliban : même s'il proclame qu'il est le maître et le civilisateur, Prospero a besoin des connaissances et de la culture de Caliban pour comprendre et vivre avec la nature de l'île. Et c'est pour cela qu'il met autant de hargne à manier la trique. Dans leur lien étroit et ambigu, on sent que si Caliban cesse d'être esclave, Prospero cesse d'être maître. C'est le seul personnage de la pièce qui ose, Caliban n'attend pas qu'on lui donne l'autorisation. Il veut être libre ici et maintenant. Dans le choix de la mise en scène, le fait que Caliban soit joué par une femme permet d'incarner la séduction au travers de ce rapport Homme/Femme et ajoute à la relation de fascination que ces personnages jouent l'un sur l'autre. Dans «Une tempête », Césaire, parle de l'histoire des opprimés du monde entier qui élèvent la voix pour que le monde change. **Plus que parler des Blancs ou des Noirs, il nous parle de l'Homme... et particulièrement des hommes qui s'arrogent le pouvoir pour soumettre les autres.**

Choeur Caliban

A n n e - L a u r e , K a r i n e ,
M a r i e , M a r i n e e t P h i l i p p e



Caliban est un esclave noir qui vit sous le joug du colonisateur à la puissance écrasante. Dépossédé de ses biens jusqu'à son identité, Caliban est un révolté qui souhaite à tout prix sa liberté. Il va lutter pour la conquête de cette liberté qu'il revendique, non pas comme une faveur, mais comme un dû envers un être humain. **La rage de ce personnage est très bien incarnée par Vanessa, et, en la regardant droit dans les yeux, il nous arrive de frémir.** Nous, les doubles de Caliban, intensifions sa force et sa détermination. Notre présence est sa force de combat dans sa révolte. Nous représentons également ses esprits, sa culture. Césaire, en reprenant la pièce de Shakespeare, nous parle de la «négritude». Les metteurs en scène ont choisi des comédiens de différentes couleurs de peau, ce qui respecte parfaitement la volonté du dramaturge. Aimé Césaire aborde le drame des peuples dans la colonisation, les guerres hégémoniques, la spoliation des terres, la suprématie d'une culture sur une autre, la lutte des classes. Il nous montre la dimension universelle et intemporelle de l'exploitation de l'homme par l'homme.

Ariel

T r i s t a n



Ariel est un esprit... un esprit soumis à Prospero. Ariel est un conciliateur, alors que Caliban est un rebelle. Ariel obéit à Prospero, il ne s'oppose pas à lui et ne veut pas le froisser. Ariel imagine qu'il peut changer Prospero, et tente de convaincre Caliban – « son frère dans la souffrance et dans l'espérance » - de le rejoindre dans sa démarche pour retrouver la liberté. Ariel est un personnage un peu à part, un intermédiaire entre Prospero et les autres personnages. Il y a pourtant une évidence à jouer ce personnage tempéré et intelligent qui cherche à se libérer de façon pacifiste. Il nous pose question : **chez Ariel, il y a le souffle de la démocratie, on sent dans cet esprit la parole du peuple qui est présente.** Dans ce texte, Aimé Césaire nous transmet une compréhension de l'esclavage et de ce qu'ont enduré les esclaves comme Caliban.

Choeur Ariel

Claude, Flore,
Rachida et Sophie,



Ce que fait dire Césaire par Ariel est subtil et fin. De l'autre côté, Caliban est un guerrier qui pourrait supplanter le pouvoir de Prospero. La langue d'Aimé Césaire est riche de métaphores : l'île est un lieu restreint où s'affrontent Caliban et Prospero, l'île où cohabitent des pouvoirs distincts, celui de la nature et celui de l'organisation. Le pouvoir est incarné par Prospero, mais pourrait être supplanté par celui de Caliban. Cette île merveilleuse est aussi le symbole de la liberté. La métaphore du bateau c'est la fragilité, c'est le naufrage et le « sauve qui peut », comme dans la pièce de « La Tempête » de Shakespeare. **Quand Ariel clame le chant de la liberté, il suffit de fermer les yeux et de se laisser transporter... C'est beau !** Dans la voix d'Ariel se dégage comme un air de nostalgie que l'on doit faire sentir au public, c'est le chant des esclaves. C'est un texte porteur d'idées politiques... Un texte dans lequel on peut se retrouver quand on a été victime soi-même. Je n'ai jamais fait de théâtre et ce que dit Césaire sur la négritude et les esclaves est très actuel et m'intéresse.

Les Napolitains

Guy, Jean-Christophe,
Jean-François, John et Orlane



Les « Napolitains » sont représentés comme un groupe qui incarne le pouvoir dans sa logique du « jusqu'au bout ». Ils sont quatre : Alonso, Gonzalo, Antonio et Sebastiane. Après la tempête et le naufrage du navire, ils arrivent dans l'île se heurtant alors à un monde hostile... Alonso, roi de Naples, est l'ennemi de Prospero, il a fomenté son exil. Hors de son royaume, Alonso va, pour la première fois peut-être, se retrouver en situation de survie et à la merci de sa cour. Antonio, frère cadet de Prospero, est à l'origine du complot contre Prospero. Sournois, intelligent et manipulateur, il cherche à convaincre Sébastiane de suivre son exemple : tuer son frère pour prendre le pouvoir. Sebastiane se laisse attirer par la perspective de prendre la couronne par le sang. **Les « Napolitains » sont des êtres politiques et cyniques, profiteurs et carriéristes, qui sont forts avec les faibles et faibles avec les forts....** Ils expriment les préjugés des possédants, l'idée d'une hiérarchie entre hommes selon leur naissance : ils représentent les colonisateurs.

Ferdinand & Miranda

Nicolas et Nolwenn



Ferdinand est le fils d'Alonso le duc de Naples. Miranda est la fille de Prospero. Alonso et Prospero sont des ennemis de toujours. Après le naufrage, Ferdinand se retrouve seul sur l'île. Il a perdu les autres Napolitains. Il avance dans l'île, et son cheminement - *qui va le mener directement à Miranda* - est orchestré par la magie de Prospero. Césaire dépeint un personnage falot, **un fils de roi qui n'est qu'une coquille vide**. Aujourd'hui, on dirait de Ferdinand que c'est un beau gosse à la façon des « fils de... ». Miranda est romantique, libre et sauvage. Élevée seule dans son île, elle tombe amoureuse du premier homme qu'elle croise : Ferdinand. **Bien qu'elle soit sous l'autorité de Prospero, son père, elle en est le personnage inversé**. Naïve, curieuse, elle va vivre un choc en se confrontant à la « civilisation » des naufragés. Elle semble prise au piège d'un monde qu'elle découvre et comprend mal. **Ferdinand et Miranda sont tous les deux les objets de Prospero**. Ils ignorent le plan de Prospero : il souhaite leur union pour rétablir la paix avec son ennemi de toujours Alonso, le père de Ferdinand. Césaire met en avant Miranda comme une petite fille douce, contrepied d'un monde de pouvoir masculin.

Eshu

Jean-François et Sarah



Eshu est un Dieu d'origine africaine : c'est le gardien des terrains, des villes, des maisons des choses construites de la main de l'homme, et de son comportement. Il est celui qui doit recevoir les offrandes en premier lieu, de manière à s'assurer que tout aille bien... Eshu est un Dieu qui a été associé par les colons au diable car il est irrévérent, obscène et joueur. Nous en avons fait un roi des boîtes de nuit, c'est un personnage un peu fou et « priapique » (*NDLR : bandant tout le temps, à l'image des statuettes africaines représentant un phallus dressé et immense qui symbolise la force*). Dans notre adaptation, il est joué comme un Dieu à deux têtes : un homme et une femme, Eshu et sa copine qui chantent sur de la musique soul et rock. Ce personnage féminin accompagne Eshu dans sa folie. Ils sont entourés de deux danseurs hip-hop. Tous les quatre provoquent les Napolitains et leur pouvoir. Ils s'invitent à la fête, vont y mettre la pagaille et tout gâcher... **Ils débordent, ils sont incontrôlables... Avec eux, arrivent de tonitruants éclats de rire...** Pour Césaire, Eshu est l'univers de la jouissance désorganisée, c'est tout ce que refuse le civilisé, le colon et qui lui fait peur... et envie en même temps ! C'est ce qui échappe avec force à l'univers créé et géré par Prospero. Au-delà du « blanc » et du « noir », Eshu incarne le corps, la puissance du corps et des sens.

Les déesses

Anne, Anne-Laure et Karine



Dans « Une tempête », il y a trois déesses : Junon, la chanteuse, Cérès, la danseuse et Iris la rieuse. Ce sont des esprits auxquels Prospero fait appel pour les fiançailles de sa fille Miranda avec Ferdinand. **Elles sont précieuses et bruyantes, elles sont fières d'avoir été invitées à la fête et plutôt ridicules.** Les déesses vont se confronter au Dieu Eshu. Dans notre spectacle, ces déesses n'ont que leur nom de magique ! Elles parlent peu et utilisent la gestuelle pour faire passer leurs sentiments complexes et contradictoires. Dans la pièce de Césaire, la présence des déesses représente la solennité des fiançailles. Nous en avons fait des personnages ambivalents, à la fois outrés et attirés par les excès d'Eshu et de ses danseurs. Par ces personnages Césaire confronte les mythologies du monde occidental (les déesses) et du monde africain (Eshu). Au-delà des problèmes raciaux, la question posée est celle du pouvoir, comme dans la pièce de Shakespeare.

Les marins

Alice, Charles, Florian et Marie-Charlotte



Trinculo et Stefano sont des marins qui travaillent sur le navire qui s'est échoué sur l'île de Prospero. Après le naufrage, ils vont se retrouver, d'une certaine manière, à jouer les colonisateurs, mais de manière grotesque. Stefano, personnage alcoolisé, est quelqu'un qui fait le brave, qui joue au fier mais qui, dans le fond, est pétochard. Devant les autres marins, il va se la jouer : « chef du navire » et ira jusqu'à se proclamer « roi » de l'île. Mais, dès qu'il se retrouve face aux Napolitains, il redevient leur larbin. Quand les marins débarquent sur l'île, ils sont déboussolés et désœuvrés. Ils n'ont rien à faire, alors ils picolent. Ils vont rencontrer Caliban qu'ils nomment « un zindien ». **Prisonniers de leur culture et de leurs préjugés, il est évident que Caliban ne peut être que leur bête de foire, leur esclave : une marchandise.** Pour Césaire : les marins sont les symboles clownesques de la colonisation.

Les assistants

Jean-François et John



Ce sont des personnages qui n'existent pas dans la pièce de Césaire. Créés par Mathieu et Marie, les metteurs en scène, les assistants ponctuent et clarifient le spectacle. **Leurs interventions renforcent l'idée que tout est orchestré par Prospero, dont ils sont les assistants.** Prospero dirige les événements et les personnages comme un metteur en scène, un réalisateur. Grâce à un mégaphone ils annoncent les scènes, indiquent les situations, appellent les personnages. Ils aident à ce que les enchaînements soient fluides et guident les spectateurs dans cette pièce puzzle.

Les musiciens

Olivier et Évrard



Pour l'écriture de la musique de la pièce « Une tempête », on est parti sur un univers de chant de travail, de blues et de hip-hop, on a travaillé sur des mélanges musicaux, avec des clins d'œil décalés. On aimerait retrouver **le rythme des chants dans les champs de coton et des chants des prisonniers... Il y a des chansons slamées et des chansons chantées.** On a commencé notre travail de création par travailler sur le rythme. Rythmer la pièce, et écrire l'ensemble en trouvant d'abord des textures, des couleurs, des tonalités... En regardant les comédiens et le travail de mise en scène, on travaille sur les aspects sensoriels, on va amplifier certaines scènes. On mélange le hip-hop en pensant aux premiers groupes de hip-hop et de rap, qui étaient des prêcheurs de rue. Ils racontaient des histoires, défendaient des causes et donnaient des messages politiques de révolte, avec une certaine radicalité calée sur le message des Black Panthers de l'époque. Césaire a écrit cette pièce en 68 /69... L'époque des révoltes des Black Panthers et de Malcom X. Il se met du côté de l'opprimé et nous transmet son message, ce qui nous parle et nous inspire. Le blues, le hip-hop... c'est le même rythme : celui de la révolte de Caliban.

Les chœurs et esprits de la forêt

Alain, Anne, Julie et Victor



Les chœurs, comme les frères de l'Inquisition, sont là pour amplifier les propos et jouer derrière les personnages... Notre présence est **une présence de corps et de voix.** Avec peu de texte et beaucoup de chansons. Notre présence, **c'est comme une vue de l'intérieur.**

Les esprits de la forêt

À la demande de Prospero, Ariel convoque les esprits de la forêt. C'est un artifice qu'il va mettre en place, ce sont de petites bêtes inquiétantes créées pour les envoûter et faire peur aux marins, durant leur sommeil... Dans le texte de Césaire, les esprits de la forêt représentent la nature : une nature forte, vivante et présente. Les esprits de la forêt sont le symbole d'une nature qui reprend ses droits sur les humains !

Les danseurs

Antoine et Dimitri



Nous sommes la mer, les vagues de la tempête, l'orage et... la rage.

Le hip-hop exprime le labeur et la peur des esclaves. Les danseurs sont le côté « images » de la pièce. Nous sommes les fils de Malcom X, des esclaves « breakers ». La danse est un moyen d'expression fort, un échappatoire à la vie réelle... Dans « Une tempête », nos corps sont une expression différente des mots et de la parole... Ils sont là pour envoyer des ondes positives au public et lui donner envie de lire la pièce d'Aimé Césaire.

Le graffeur

Kejo



J'ai tout de suite accroché au projet de Marie qui m'a proposé de peindre « en live » pendant la pièce « Une tempête ». J'aime l'idée de pouvoir retranscrire le combat sur l'inégalité et l'opposition de cultures, qui sont les thèmes présents dans le texte d'Aimé Césaire. Cette pièce/événement, mise en scène par le Caliband Théâtre, fera **découvrir la culture graffiti, et aussi la liberté d'expression et un certain engagement social de tous les jours qui s'y rattache**. Le fait de regrouper une troupe entière d'acteurs et de danseurs en y mêlant le graffiti n'est pas commun ! Et c'est un concept assez énorme en soi.

Les techniciens

Lee et Olivier



Ce qui nous a plu, dans ce projet, c'est de travailler avec des amateurs et des professionnels, avec des gens du quartier... et dans les quartiers. Nous avons travaillé avec des personnes avec lesquelles on n'a pas l'habitude de travailler. Ce qui re-souligne le texte de Césaire. C'est cette aventure humaine qui nous a plu. Et puis, le texte de Césaire est toujours d'actualité, surtout avec les présidentielles. **Le fait de mettre en lumière les problèmes de racisme, les différences... On a aimé mettre nos compétences au service de tout ça...**

Une tempête

d'Amé Césaire

Compagnie
Caliban Théâtre

R e g a r d s d e c o m é d i e n s

Mise en scène : Marie Mellier, Mathieu Létuvé / **Assistants à la mise en scène :** Jean-François Levistre et Marine Levacher / **Distribution :** Mathieu Létuvé, Jean-François Levistre, Vanessa Amaral, Alice Lestienne, Marie-Charlotte Dracon, et 25 comédiens amateurs / **Danseurs Hip-Hop :** Antoine Gomis et Dimitri Duclaux (association crew zero) / **Musiciens :** Evrard Moreau et Olivier Antoncic / **Graffeurs :** Associations djokedeko / **Régisseur son :** Lee Armstrong / **Régie technique et scénographie :** Olivier Leroy.

Les comédiens : **Prospero :** Mathieu Létuvé / **Alonso, Eshu et 1er assistant :** Jean-François Levistre / **Caliban :** Vanessa Amaral / **Ariel :** Tristan Isli, Rachida Berthelot, Claude Michaux / **Antonio et 2nd assistant :** John Aka / **Stéphano :** Alice Lestienne, Marie-Charlotte Dracon / **Trinculo :** Florian Perrin, Charles Binet / **Ferdinand :** Nicolas Thiery / **Sébastien :** Orlane Lazaro / **Gonzalo :** Jean-Christophe Coulée, Guy Lemonnier / **Miranda :** Nolwenn Lepicard / **Chœur Caliban :** Anne-Laure Bacha, Karine Dupor, Marie Décréau, Marine Simon, Philippe Lebarc / **Chœur Ariel :** Flore Simon, Sarah Magnan, Sophie Mercier / **Chœur Régisseurs :** Anne Duval, Alain Legouest, Julie Lefebvre, Victor Lizer

Merci au Centre Social Grammont, au Théâtre du Présent et à La Chapelle Saint Louis.

Comité de rédaction : Elvire Le Cossec, Marie Mellier, Christine Ternat

Un merci chaleureux à toutes celles et ceux qui ont participé à ce livre.

Photos : *E. - www.elvire.org

Accompagnement : Conception & réalisation : Globules, collecte, rubricage, Christine Ternat - Maquette, Laurent Lebiez

ISBN : 9782952183185 - IMPRIMERIE ETC, mai 2012



Globules
ÉDITIONS